Le Livre de Juges

Partie 21

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:55:20
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Juge, chapitre 20 Et tous les fils d'Israël sortirent, depuis Dan, jusqu'à Beersheba, et le pays de Galade.

Et l'assemblée se réunit comme un seul homme vers l'Éternel, à Mitzpah.

Et les principaux de tout le peuple, toutes les tribus d'Israël, se présentèrent dans la congrégation du peuple de Dieu.

Quatre cent mille hommes de pied tirant l'épée. Et les fils de Benjamin apprirent que les fils d'Israël étaient montés à Mitzpah, et les fils d'Israël dirent « Dites, comment ce mal est arrivé ? »Et le Lévite, le mari de la femme tuée, répondit et dit « J'étais venu à Geba, qui est à Benjamin, moi et ma concubine, pour passer la nuit. Et les hommes de Geba se levèrent contre moi et entourèrent de nuit la maison à cause de moi. Ils avaient l'intention de me tuer, ils ont humilié ma concubine et elle est morte. [00:01:05] Et j'ai saisi ma concubine et je l'ai coupée en morceaux et je l'ai envoyée dans toutes les campagnes de l'héritage d'Israël, car ils ont commis une énormité et une infamie en Israël.

Voici, vous tous, fils d'Israël, délibérez et donnez ici votre avis.

Et tout le peuple se leva, comme un seul homme, disant « Aucun de nous n'ira à sa tante et aucun de nous ne se retirera dans sa maison. Et maintenant, voici ce que nous ferons à Geba, nous la traiterons selon ce que le sort décidera.

Et nous prendrons dix hommes sur cent de toutes les tribus d'Israël et cent sur mille et mille sur dix mille qui prendront des provisions pour le peuple, afin qu'à leur arrivée on traite Geba, de Benjamin, selon toute l'infamie qu'elle a commise en Israël. Et tous les hommes d'Israël se rassemblèrent contre la ville, mais unis comme un seul homme. [00:02:06] Et les tribus d'Israël envoyèrent des hommes dans toutes les familles de Benjamin, disant « Quel est ce mal qui est arrivé au milieu de vous ? Et maintenant, livrez-nous ces hommes, fils de Bélial, qui sont à Geba, afin que nous les fassions mourir et que nous obtions le mal du milieu d'Israël.

Mais les fils de Benjamin ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères, les fils d'Israël.

Et les fils de Benjamin se rassemblèrent de leur ville à Geba pour sortir en guerre contre les fils d'Israël. Et en ce jour-là furent dénombrés les fils de Benjamin qui vinrent de leur ville, vingt-six mille

hommes tirant l'épée, cent les habitants de Geba qui furent dénombrés, sept-cent hommes d'élite. De tout ce peuple, il y avait sept-cent hommes d'élite qui étaient gauchers. Tous ceux-là lançaient avec la fronde une pierre contre un cheveu, et ne manquaient [00:03:04] pas. Et les hommes d'Israël furent dénombrés sauf Benjamin, quatre-cent mille hommes tirant l'épée, tous gens de guerre. Et les fils d'Israël se levèrent et montèrent à Bethel et introgèrent Dieu, et dirent « Qui de nous montrera le premier pour livrer bataille au fils de Benjamin ? » Et l'Éternel dit « Judas le premier ». Et les fils d'Israël se levèrent le matin et campèrent contre Geba. Et les hommes d'Israël sortirent en guerre contre Benjamin. Et les hommes d'Israël se rangèrent en bataille contre eux devant Geba. Et les fils de Benjamin sortirent de Geba, et en ce jour-là ils étendirent, morts, par terre, vingt-deux mille hommes de ceux d'Israël. Et le peuple et les hommes d'Israël se fortifièrent et se rangèrent de nouveau en bataille dans le lieu où ils s'étaient rangés le premier jour. Et les fils d'Israël montèrent et ils pleurèrent devant l'Éternel jusqu'au soir. [00:04:03] Ils introgèrent l'Éternel, disant « M'approcherai-je de nouveau pour livrer bataille au fils de Benjamin, mon frère ? » Et l'Éternel dit « Montez contre lui ». Et les fils d'Israël s'avancèrent contre les fils de Benjamin le second jour. Et Benjamin sortit contre eux de Geba le second jour. Et de nouveau ils étendirent, morts, par terre, dix-huit mille hommes des fils d'Israël, tous tirant l'épée.

Et tous les fils d'Israël et tout le peuple montèrent et vinrent à Bethel. Et pleurèrent et demeurèrent là devant l'Éternel et jeûnèrent ce jour-là jusqu'au soir. Ils offrirent des holocaustes et des sacrifices de prospérité devant l'Éternel. Et les fils d'Israël introgèrent l'Éternel et l'Arche de l'Alliance de Dieu était là en ce jour. Et Phiné, fils d'Eliazar, fils d'Aaron, se tenait devant elle en ce jour.

[00:05:05] Et ils dirent « Sortirai-je encore de nouveau pour livrer bataille au fils de Benjamin, mon frère, ou cesserai-je ? » Et l'Éternel dit « Montez, car demain je la livrerai en ta main. » Jusqu'ici la lecture de la parole.

C'est une histoire bien triste, l'histoire que nous venons de lire, juste pour rappeler le contexte, nous avons vu que le livre des juges est divisé en trois portions.

L'introduction, chapitres 1 et 2, ensuite les six phases du déclin.

On a vu la grâce de Dieu, la restauration souvent, l'intervention de Dieu. Et la troisième portion commence dans le chapitre 17 jusqu'au chapitre 21, qui nous donne un aperçu de l'état moral du peuple.

[00:06:01] Et nous allons voir aussi dans ce chapitre 20 et 21 des leçons importantes pour nous, parce que nous avons toujours vu que ces choses ont été écrites pour nous. Romain 15, pour notre consolation, pour notre instruction de Timothée 3, pour notre correction, et aussi pour nous servir d'exemple.

Un chrétien dit, c'est très clair là-dessus, et il nous semble que ces chapitres ont été écrits d'abord pour nous, pour nous instruire, pour nous avertir. Il faut voir aussi le contexte, c'est le peuple de Dieu dans le pays. Et nous avons donc les attaques de l'ennemi, mais Dieu permet ces attaques à cause de l'état moral du peuple, comme nous avons vu. Et à la fin, il donne cet aperçu, l'Esprit donne cet aperçu, ce supplément pour donner un résumé de trois choses. D'abord, comment l'idolâtrie a été introduite au milieu du peuple de Dieu. [00:07:03] Dès le début, c'était même le petit-fils de Moïse qui l'a fait, et ensuite la tribu de Dan qui était responsable pour ça, ce qu'on a vu dans chapitres 17 et 18. Par contre, on n'a pas vu que le peuple était tellement indigné contre ça, ils n'ont rien fait. Et puis

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

c'est une situation qui a continué, continué, continué jusqu'à la captivité, cette idolâtrie était toujours là. Peut-être moins évident dans quelques périodes de l'histoire du peuple, comme dans les jours de David, c'est clair, là il y a eu un changement. Mais dans les prophètes, on voit que quand même, d'une façon ou d'une autre, l'idolâtrie a continué au milieu du peuple de Dieu jusqu'à la captivité. Ensuite, nous avons vu le péché contre le prochain. On a vu donc d'abord le péché contre Dieu. Souvent, on dit que c'est la première table de la loi. Et ensuite, on voit que les relations horizontales ne fonctionnent plus non plus.

[00:08:05] Si la relation avec Dieu n'est pas en ordre, les relations horizontales ne fonctionnent pas non plus. Et là, on voit le déclin en rapport avec ces actes immoraux qu'on a vus dans le chapitre 19.

On a vu beaucoup de manque partout, aussi dans l'homme de Dieu, le Lévite, mais surtout dans cette tribu de Benjamin, ou cette ville d'Iba. Les péchés qu'on voit aujourd'hui aussi dans la profession chrétienne. Parce que j'aimerais souligner maintenant, dans ce chapitre, Dieu ne donne pas un résumé de l'état moral des nations ou des païens qui sont loin de Dieu. L'Esprit de Dieu nous donne un résumé de l'histoire du peuple de Dieu. Et ainsi, nous avons vu aussi le parallèle pour nous avec l'Apocalypse 2 et 3. Il est important pour nous à réaliser que même l'Odyssée était déjà là au début.

[00:09:05] On dit souvent que l'Odyssée, c'est la fin de l'histoire de l'Église. C'est vrai. Mais l'état qui est signalé dans l'Odyssée était déjà là au début. Puis on voit que tout cela a commencé par manque d'amour. Le Seigneur a dû dire, j'ai quelque chose contre vous, j'ai quelque chose contre toi. Puis je me suis demandé quelquefois, qu'est-ce que le Seigneur m'aurait dit? Qu'est-ce que le Seigneur nous aurait écrit?

J'ai quelque chose contre vous, j'ai quelque chose contre toi. C'était l'abandon du premier amour.

Donc si le Seigneur n'est plus tout pour nous, on voit que là, l'idolâtrie peut entrer, la convoitise, toutes sortes de mots peuvent entrer au milieu du peuple de Dieu sans être condamnés ou jugés. Mais là vous dites peut-être, mais ils ont condamné ce péché, oui. Mais l'état moral n'était pas selon les pensées de Dieu, comme on va voir ce soir.

[00:10:07] Maintenant, on voit quand même la grâce de Dieu qui intervient, qui permet ces choses, ces exercices, ces expériences pour quand même parler au cœur du peuple de Dieu. Mais ensuite on voit à la fin, donc chapitres 20 et 21, l'anarchie. On peut dire, d'abord Dieu était mis de côté dans un sens.

Ensuite, le respect pour le prochain était mis de côté. Ensuite c'est l'anarchie, l'anarchie politique nationale.

Et on voit aussi la même chose dans la profession chrétienne. Comme on a vu dans ces remarques de l'auteur de ce livre, ces remarques qui sont tellement importantes, que chacun faisait ce qui était bon à ses jeux. Si quelque chose est vrai pour nos jours, ce serait ça. Dans l'histoire de l'Église, au Moyen-Âge, les gens n'ont pas pu faire ce qu'ils voulaient faire. [00:11:05] Ils faisaient ce que le pape voulait qu'ils fassent, ou le prêtre, le curé. Aujourd'hui, c'est possible dans la profession chrétienne que tous fassent ce qui est bon à leurs jeux. Et la grande question qui se pose pour nous, est-ce que nous faisons ce qui nous plaît? Est-ce que nous faisons ce qui nous attire selon nos préférences, selon nos idées, selon nos coutumes? Ou est-ce qu'on veut vraiment faire ce qui plaît à Dieu? Ça

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

c'est la grande question. Et puis on voit que ce livre termine aussi avec cette pensée-là.

Et qui ouvre la porte donc pour l'introduction du roi.

On va voir ça ce soir, je ne veux pas dire trop là-dessus, mais le dernier verset de ce livre est très caractéristique. Et ça signale donc le besoin d'avoir un roi.

[00:12:04] D'ailleurs Dieu était le roi, mais il était rejeté pratiquement. Et ainsi on voit dans la grâce de Dieu qu'il envoie un roi pour mettre les choses en ordre. Mais pour nous, dans l'absence du Seigneur Jésus présentement, ce serait notre exercice de marcher par la foi et mettre en pratique les principes de Dieu.

Sans être forcés, mais vraiment par la foi.

Donc on reconnaît Dieu comme le vrai roi. On reconnaît le Seigneur Jésus dans la gloire comme notre roi, comme notre Seigneur. Et on aimerait lui plaire au lieu de faire ce qui est bon dans nos yeux. Je rappelle aussi qu'on a vu que ce livre est un livre historique.

Et puis c'est important de lire avec précision, avec soin. Ce n'est pas des fables, comme souvent j'ai lu encore des commentaires scientifiques qui ont toutes sortes de commentaires sur les versets. [00:13:03] Ils disent ça vient de cet auteur-là, cette remarque vient d'un autre auteur. Puis là ils décident ce qui est vraiment de Dieu, ce qui n'est pas de Dieu.

On ne peut pas lire cette histoire comme ça. C'est une histoire que Dieu nous a donnée. Le récit vient de Dieu, vient de l'Esprit de Dieu, écrit par des hommes saints selon 2 Pierre 1. Donc on accepte cette parole avec cette autorité. Et là on voit que cette parole nous donne aussi des leçons morales, des leçons spirituelles. Et ensuite aussi des leçons prophétiques.

Parce que même dans ce chapitre-là, on voit une illustration des jours de l'antéchrist.

Tout le monde va faire ce qu'il veut faire et ensuite il va se soumettre à l'antéchrist au lieu de se soumettre au droit de Dieu.

Mais je ne veux pas parler de cet aspect-là, de l'aspect prophétique. [00:14:04] Quelquefois on voit aussi que la parole de Dieu nous donne une allégorie. Vous connaissez l'histoire d'Abraham et Agar, c'est comme une allégorie. Ou dans Esdras, ce qui s'est passé dans les jours d'Esdras, c'est comme une allégorie de la restauration qui a eu lieu dans le siècle passé. Ainsi la parole de Dieu nous parle aussi en allégorie quelquefois. Prenons maintenant le premier verset du chapitre 20.

On a vu donc le péché envers le prochain dans le chapitre 19. Là on a remarqué sept points que je ne peux pas répéter maintenant.

Mais on voit là dans ces sept points des manques et on va voir maintenant dans le chapitre 20 comment le peuple va réagir. Depuis Din jusqu'à Beersheba et même du pays de Galad.

Donc le peuple avait encore le sens de leur unité, même avec les deux tribus d'ennemis de l'autre côté du Jourdain.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

[00:15:09] On voit plus tard que Jabej de Galad n'est pas venu.

C'était une grande ville ou une ville importante dans cette région là.

Eux ne sont pas venus.

Toutes les autres villes, toutes les autres tribus étaient représentées dans cette assemblée.

Maintenant on pourrait suggérer que leur position était bonne. Ils sont allés à Mitzpah. Mitzpah était tout près de Silo, était tout près de Bethel aussi, un peu au nord de Jérusalem.

Et plus tard, dans les jours de Samuel, lorsque cette restauration a eu lieu, une vraie humiliation qu'on ne voit pas dans ces chapitres là, une vraie humiliation qui a eu lieu dans les jours de Samuel, là ils se sont réunis aussi à Mitzpah. [00:16:04] Donc on voit que Mitzpah était une ville importante dans l'histoire spirituelle d'Israël, dans l'histoire religieuse d'Israël. La position était bonne, mais leurs conditions n'étaient pas bonnes. Puis ça c'est en soi aussi une leçon pour nous. Nous avons appris les principes de Dieu en rapport avec le rassemblement autour du Seigneur Jésus. C'est magnifique. Est-ce que notre condition répond à cette position?

On voit ici que ces tribus ont pris cette position devant Dieu sans être humiliées.

On va revenir à ça un peu plus loin. Donc l'assemblée se réunit, c'est aussi un terme qui est utilisé ici, qu'on retrouve dans Nombre par exemple, et aussi dans Jésus-Christ, en rapport avec l'unité du peuple, même le mot assemblée souligne ça. Se réunit, et aussi la congrégation du peuple de Dieu met en phase donc sur cet aspect de l'unité. [00:17:06] En soi c'était très bon ce point-là, parce que plus tard, il faut réaliser qu'on est ici au début du livre des juges, juste après la mort des anciens après Josué, peut-être même pendant leur vie, parce que même Phinée, le petit-fils d'Aaron était encore là.

Donc on a vu dans le chapitre 17-18 le petit-fils de Moïse, et dans ce temps-là il avait aussi donc encore le petit-fils d'Aaron, peut-être déjà un vieillard je suppose, mais quand même la troisième génération. Et là il était encore possible de réunir tout le peuple.

Dans les jours de Déborah, on a vu ça dans juges 4 et 5, c'était impossible de réunir tout le peuple. Donc je répète ça, parce que c'est difficile pour nous à comprendre dans le sens chronologique, historique. [00:18:03] On est ici avant juges 4, 3 et 4, on est même avant juges 2, dans un sens.

Et puis on voit là déjà l'état moral du peuple dans le déclin, mais de l'autre côté on voit aussi de bons points, de points positifs, comme j'ai dit, que tout le peuple encore est venu ensemble, ce qui était impossible plus tard dans les jours de Déborah, dans les jours de Jephthé. Seulement une partie, dans les jours de Gédéon, seulement une partie du peuple est venu lorsqu'ils étaient appelés. Maintenant un mot sur le verset 2, les principaux. Je trouve ça un mot très important et intéressant aussi. La note dit les angles ou les pierres de coins.

On a besoin de tels frères.

Le mot principaux peut être mal compris, mais leur fonction était vraiment pour unir le peuple ensemble.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

[00:19:02] Si on construit une maison, là on voit que le coin est très important.

C'est là où les deux côtés se rencontrent.

On voit le même principe dans la construction du tabernacle. Dans le récit d'un exode 26, beaucoup d'emphase est mise sur les coins, parce que là, deux directions différentes se rencontrent et doivent être tenues ensemble.

Je pense que les principaux du peuple ont vraiment une tâche spéciale à voir que deux pensées se mettent ensemble.

Je ne parle pas là d'une fausse doctrine qu'on peut mettre ensemble avec la vérité.

C'est impossible, mais souvent on voit qu'une vérité a deux côtés, ou une pratique a deux côtés. Ces deux côtés doivent être maintenus. Je pense que les hommes principaux sont matures, ils comprennent ce principe-là. [00:20:06] Souvent, les jeunes croyants sont caractérisés par beaucoup d'ailes, mais ils ne voient qu'un côté de la médaille. C'est leur faiblesse, parce qu'ils ne voient pas l'autre côté. Tandis que les principaux voient les deux côtés et maintiennent les deux côtés. Ainsi, ils donnent de la stabilité. C'est le principe de l'angle, donner de la stabilité à la construction du bâtiment.

Ensuite, on trouve aussi quelquefois dans les prophètes ce mot, et puis je pourrais donner les passages, mais Ésaïe 19, verset 13, Zacharie 10, verset 4, et d'autres passages encore qui nous soulignent donc l'importance d'avoir de tels hommes au milieu du peuple du Dieu. Une chose maintenant en rapport avec le verset 2 que j'aimerais souligner. Ils ne viennent pas ici pour célébrer les fêtes de l'éternel. On voit là déjà aussi le déclin. [00:21:01] On ne lit pas dans le livre des juges qu'ils se sont réunis trois fois par année pour célébrer les fêtes de l'éternel. Selon les instructions de Lévitique 23, Deuteronome 16, ils ne se sont pas réunis.

Par contre, ils viennent maintenant parce qu'ils sont indignés. Et on comprend cela.

Juge 19 nous montre une histoire tellement terrible, affreuse, qu'on peut comprendre cette indignation.

Et c'est par indignation qu'ils se sont réunis. Mon point c'est maintenant qu'on puisse comprendre que ce n'est pas suffisant pour nous d'être réunis par indignation. C'est en soi une bonne chose qu'ils soient ensemble. Mais quoi dire des droits de l'éternel qui étaient rejetés dans les chapitres 17 et 18? Ils n'ont rien fait là.

Quoi dire en rapport avec les droits de l'éternel, en rapport avec ces trois fêtes que j'ai mentionnées? Ils ne se sont pas réunis. Selon ces chapitres que j'ai mentionnés, selon Deuteronome 12 aussi, Deuteronome 26, dans l'Epsomme 132-133, on voit la pensée de Dieu pour l'unité du peuple.

[00:22:15] Ils ne se sont pas réunis selon ces principes-là. Donc c'est aussi une question pour nous. Est-ce qu'on reconnaît vraiment les pensées de Dieu? Est-ce qu'on les aime tellement qu'on va les mettre en pratique sans attendre qu'on soit forcé, comme par les circonstances, il était forcé de se mettre ensemble? C'est une belle expression, n'est-ce pas? Ils se présentèrent dans la congrégation du peuple de Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Donc ils ont réalisé la présence de Dieu. Ils ont réalisé qu'ils appartenaient au peuple de Dieu. Beaucoup de croyants aujourd'hui n'ont aucun sens presque d'appartenir au peuple de Dieu et de se présenter ainsi dans la présence de Dieu. Le verset 3, les fils de Benjamin apprirent que la fille d'Israël était montée à Mizpah. [00:23:03] Et là on voit déjà un manque. Parce que je pense que cette tribu de Benjamin aurait dû être invitée aussi. Mais on va revenir à ça plus tard.

Dans le verset 4 et 5, nous avons le résumé, et aussi dans le verset 6 et 7, le résumé de ce que le Lévite donne maintenant de cette histoire du chapitre 19. Et nous avons donc tous les détails du chapitre 19 pour considérer l'affaire.

Et on se demande, mais pourquoi on a de tels chapitres dans la Bible? Pourquoi tous ces détails? Vous voyez, Dieu nous donne plus d'informations qu'il donnait même à ces douze tribus qui étaient ensemble là, ou ces onze tribus. Il avait seulement ce récit de cet homme, Lévite. Nous avons tout le chapitre 19. Pourquoi? Pour que nous puissions connaître tous ces détails et ainsi comprendre les principes de Dieu en rapport avec tout cela. [00:24:03] Dieu veut que nous soyons exercés en rapport avec le mal.

Mais il veut aussi qu'on soit très prudent et qu'on examine les choses avec beaucoup de soin. Dans nos jours, on voit que les gens tirent souvent des conclusions très vite. Ils sont impressionnés par un récit, comme ce que Lévite donne, sans se donner la peine d'examiner tout le cas. Et peut-être aussi écouter l'autre côté de la médaille. Donc, on a besoin d'examiner toujours les deux côtés.

Et on va voir au moins quatre ou cinq principes dans ce chapitre que je mentionne maintenant.

D'abord, la question du péché, qui devrait être réglée.

C'était une question très grave.

On ne peut pas être indifférent en rapport avec ça, ou penser qu'on peut être neutre en rapport avec tout cela. [00:25:03] On voit que Benjamin pense...

On va revenir à ça aussi, mais l'orgueil de Benjamin était offensé par le fait que cette tribu-là n'était pas invitée pour être ensemble dans cette congrégation. Et on voit là que Benjamin s'est identifié avec le mal. Donc, c'est une autre leçon qu'on doit examiner. On ne peut pas être identifié avec le mal. Il faut que le mal soit jugé, même si notre orgueil est affecté. On voit aussi que tout le peuple de Dieu a affaire avec ça, parce que le mal a été fait en Israël.

Et ainsi, ça affecte tout le peuple de Dieu.

Les onze tribus ont compris ça. C'est dans Josué 7 où on voit ce péché d'Akhen.

Et puis là, Dieu a dit Israël a péché. Dieu n'a pas dit Akhen a péché. C'est vrai. Il avait péché.

[00:26:04] Mais Dieu a dit Israël a péché. C'est la même chose avec Ananias et Saphira au début des actes. Pourquoi l'esprit a pris ces choses tellement graves? Parce que c'était un péché contre Dieu, et ainsi aussi contre le peuple de Dieu. Mais au sein du peuple de Dieu. Et le témoignage du peuple de Dieu était affecté, serait affecté par ça, si on n'agissait pas. Donc, c'est un point à être examiné.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Qu'un péché affecte le peuple de Dieu, et le peuple de Dieu comme tel doit agir.

Donc, pas de neutralité. Ça, c'est le quatrième point qu'on va voir avec Jabez. Jabez en Galahad n'a rien fait, ne voulait rien faire. C'est impossible, et ils ont été punis pour ça. À cause de leur neutralité et indifférence.

Et le cinquième point, la discipline, c'est en rapport avec la restauration. [00:27:02] C'est pour la restauration. Et là, on va voir aussi des manques. Comment ils ont tué toute la tribu de Benjamin, les enfants inclus. Ils sont allés trop loin dans leur discipline.

Ils ont oublié ce principe de la restauration.

Donc, on va revenir à ces cinq points. Ensuite, j'aimerais encore mentionner, à la fin du verset 6, où le Lévite appelle maintenant à agir.

Je pense que ce n'est pas correct non plus. Il ne parle pas de ses propres fautes, ses propres manques. C'est déjà un manque aussi. Deuxièmement, il appelle maintenant le peuple de Dieu pour agir. Je pense que ce serait au chef du peuple, ce serait aux principaux d'agir. Ce n'est pas au Lévite à appeler le peuple à agir.

Là, on voit donc aussi un manque.

Peut-être qu'il a essayé de les impressionner encore en donnant les pensées de Dieu. [00:28:03] Et qu'on agisse selon les pensées de Dieu. Et nous devons constater qu'ils ont agi par indignation plutôt, et par ces impressions du mal, plutôt que de se placer dans la présence de Dieu et de s'humilier devant Dieu. Dieu, ce péché a été commis au milieu de nous. Ils n'ont pas fait ça.

Et Dieu permet donc cette longue histoire pour parler à leur conscience et à leur cœur, pour restaurer aussi le peuple, pour que le peuple puisse être dans une bonne condition. Mais on voit dans ce chapitre 20 et 21 que cette restauration nationale n'a pas eu lieu, malheureusement.

Donc, dans le verset 8, on voit de nouveau le principe de l'unité. Mais là, ils disent, aucun de nous n'ira à sa tente. Et selon le chapitre 21, verset 5, on voit qu'ils ont même fait un serment, un grand serment avait été fait, [00:29:04] contre celui qui ne montrait pas vers l'éternel. Donc, avec un grand serment, ils sont unis là et sont restés là aussi.

Puis, de nouveau, on se demande pourquoi ne pas le même zèle en rapport avec l'idolâtrie. Dieu n'avait pas la même place pour eux que le prochain.

Donc, on comprend cette indignation humaine, mais ce n'est pas nécessairement l'amour de Dieu, ou la jalousie de Dieu aussi, qu'on va voir dans Phiné. Cette jalousie de Dieu agit différemment.

Donc, je répète juste brièvement la condition du peuple. On a vu dans le livre des juges, le premier amour abandonné. Et on se demande, avec chaque point aussi, comment c'est pour nous. Deuxièmement, on voit aussi que leur affection pour Dieu a diminué.

Et même leur affection pour le peuple de Dieu. [00:30:01] Ils manquaient à voir le peuple de Dieu selon les pensées de Dieu. Et ensuite, ils ont aussi oublié l'unité du peuple de Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ils ont agi avec beaucoup d'unité, les onze tribus, mais ils ont oublié la douzième tribu.

Donc, là on voit aussi un manque.

Donc, d'un côté, on voit cette solidarité.

On voit qu'ils veulent être loyaux au principe de Dieu, selon ce qu'ils connaissent.

Ils sont zélés, mais ça ne veut pas dire nécessairement que tout ce qu'ils font est selon les pensées de Dieu. Ça, j'aimerais vraiment souligner. Si on est indigné en rapport avec le péché, si on est zélé pour régler les choses pour Dieu, est-ce que chaque action, chaque mouvement, chaque pas est vraiment dirigé par l'Esprit de Dieu dans l'attente, dans la dépendance? On pourrait presque dire ici qu'ils agissent selon le principe du monde, l'unité fait la force. [00:31:05] Avec cette unité, avec cette force, ils pouvaient avoir le dessus sur la tribu de Benjamin. C'est ça qu'ils pensaient. Maintenant, j'aimerais encore souligner ce point-là que j'ai mentionné à la fin du verset 10. On traite Guiba de Benjamin selon toute l'infamie qu'elle a commise en Israël.

Donc, il réalise que c'était en Israël, mais il ne réalise pas qu'il était aussi responsable devant Dieu parce que ce péché a été commis en Israël. Ils n'ont pas dit, nous avons péché. Et là, j'aimerais lire un verset dans 1 Corinthiens 5, un verset qui est important.

Il y avait toutes sortes de choses à Corinth, toutes sortes de mots, et surtout ce mal moral dans chapitre 5.

Mais les Corinthiens étaient un peu comme Israël dans Juge 20. Ils étaient orgueilleux. [00:32:04] Puis Paul dit dans 1 Corinthiens 5, verset 2, Donc, quelle chose affreuse.

On peut avoir la bonne position devant Dieu et quand même ne pas être dans une bonne condition.

Et si les Corinthiens étaient enflés d'orgueil, ils ne se sont pas humiliés, ils n'ont pas mené de deuil à cause de ce péché qui avait été commis au milieu d'eux. C'est le point à saisir dans Juge 20. C'était un péché au milieu du peuple de Dieu. Et même si ces autres tribus n'étaient pas coupables immédiatement eux-mêmes, ils auraient dû reconnaître que c'était un péché qui avait été commis au milieu du peuple de Dieu. Et ainsi, Dieu dirait, comme dans le cas d'Aquin, vous avez péché, nous avons péché.

[00:33:07] Et le deuxième verset que j'aimerais lire, c'est dans Galates 6, c'est l'attitude qui est nécessaire pour agir dans des cas de discipline.

On va revenir au principe de discipline aussi ce soir, Dieu voulant. Mais Galates 6, verset 1, nous montre l'état ou la condition morale qui est nécessaire pour agir. Galates 6, verset 1.

Frère, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelques fautes, vous qui êtes spirituel, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi-même de peur que toi aussi tu ne sois tenté. Donc, on voit ici une attitude spirituelle qui est nécessaire, comme le sacrificateur a fini, on va revenir à ça, il était un homme spirituel.

[00:34:08] C'est important d'être dans la présence de Dieu pour pouvoir agir en rapport avec la

discipline. Deuxièmement, il faut connaître le principe de la discipline. La discipline, ça ne veut pas dire exclure quelqu'un puis en finir.

En anglais, on a une expression « get rid of him ». Ce n'est pas cette pensée-là que Dieu veut qu'on soit maintenant sans cette tribu de Benjamin.

Dieu veut que le mal soit ôté, 1 Corinthien 5, c'est évident. Mais il veut aussi la restauration, et même cet homme de 1 Corinthien 5 a été restauré, 2 Corinthiens 2, on le voit. Donc, avec une bonne attitude spirituelle, on peut agir selon les pensées de Dieu pour juger le mal et ôter le mal au milieu du peuple de Dieu. Juste une petite parenthèse. [00:35:01] La discipline pour les Corinthiens et aussi pour Israël dans ce temps-là était nécessaire à cause du fait qu'ils avaient oublié à agir envers le mal. Donc, je répète, la discipline n'est pas nécessaire parce qu'ils ont constaté le mal.

La discipline est nécessaire pour agir là où le mal a été constaté.

Et la discipline est nécessaire pour redresser, pour restaurer.

Donc, redresser un tel homme dans un esprit de douceur, c'est donc l'attitude qui est nécessaire, prenant garde à toi-même de peur que toi aussi tu ne sois tenté, parce qu'on n'est pas meilleur à nous-mêmes et on doit toujours réaliser cela. Tandis que les onze tribus, eux pensaient qu'elles étaient meilleures que la tribu de Benjamin.

Ils n'ont pas agi dans un esprit de douceur, ils n'étaient pas spirituels et ils ne se sont pas humiliés, comme on l'a vu dans 1 Corinthiens 5. [00:36:06] Donc, ce sont deux versets qu'on peut toujours garder en mémoire en rapport avec des cas de discipline et aussi dans les chapitres qu'on étudie maintenant. Un autre manque qu'on voit maintenant dans Juges 20, verset 12, les tribus d'Israël envoyèrent des hommes dans toutes les familles de Benjamin disant, « Quel est ce mal qui est arrivé au milieu de vous ? » Au lieu de demander, « Quel est ce mal qui est arrivé au milieu de nous ? » Comme on l'a vu, toutes les tribus faisaient part du peuple de Dieu et ainsi ce péché a eu lieu au milieu d'eux, au milieu du peuple de Dieu. Deuxièmement, je constate ici qu'ils ont manqué de sagesse.

Au lieu d'inviter Benjamin dès le début, puis là présenter le cas devant Benjamin aussi, ils auraient peut-être gagné toute la tribu de Benjamin. [00:37:01] Par contre, par ce chemin qu'ils ont pris, ils ont incité l'orgueil de Benjamin et Benjamin s'est identifié avec le mal au lieu de juger le mal. C'est clair, Benjamin était faux, absolument faux, mais cela aurait peut-être pu être évité.

Je pense à la sagesse de Joseph. On voit dans Genèse comment Joseph a agi avec sagesse pour gagner le corps de ses frères. Ainsi, on voit que le peuple a manqué de sagesse. Dans Galaties, dans 1 Chrétien 5, on voit aussi cette sagesse qui est nécessaire avec cet esprit de douceur et de jugement de nous-mêmes. Parce que « mener deuil » veut dire aussi « juger nous-mêmes ». Et comme il a dit dans Galaties, « voyons nous-mêmes ce que cela ne nous arrive pas ». Donc là, on voit une attitude dans le verset 12 qui n'est pas selon les pensées de Dieu. [00:38:01] Pensons à Daniel, Daniel 9, pensons à Néhémie, Néhémie 9, Esdras aussi dans Esdras 9. Là, on voit une attitude tout à fait différente. Ces hommes de Dieu étaient spirituels, ils n'avaient rien à faire avec le péché, mais ils réalisaient que ce péché avait été commis au milieu du peuple de Dieu. Et ainsi, ils se sont identifiés avec tout le peuple de Dieu qui était coupable. On ne voit pas cette attitude-là. Et là, on voit donc la propre justice.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Au lieu de la douceur de Galaties, ils mettent un phare sur leur propre justice, parce qu'eux étaient corrects, eux étaient dans la bonne position. Ils disent maintenant « livrez-nous ces hommes ». Cela donne aussi une impression qu'ils se voyaient comme importants.

Et peut-être à cause de ça, l'orgueil de Benjamin Nietzsche était incité. Et aussi, le fait qu'ils ont fait un ultimatum n'est pas un bon signe non plus. [00:39:01] Dans le cas des disciplines, si on fait des ultimatums, on doute vraiment si c'est spirituel et si c'est vraiment en rapport avec un esprit de douceur. Peut-être aussi une attitude sectaire. Ils se voyaient dans cette unité des onze tribus, mais ils voyaient un peu la douzième tribu de Benjamin là un peu à part. Je ne dis pas qu'on ne doit pas agir envers le mal, parce que c'est évident que le mal était là et que le mal devrait être jugé, absolument. Mais en ayant impliqué Benjamin, il aurait pu localiser le mal à Giba.

Puis même là, les hommes de Giba auraient été responsables d'agir envers ceux qui ont commis le mal.

Mais là, on voit donc une complication.

Maintenant, toute la tribu de Benjamin s'identifie avec le mal. [00:40:01] Verset 13.

Donc, ce manque de confiance envers les Benjamites cause leur orgueil. Verset 13 à la fin.

Mais les fils de Benjamin ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères. Ça, c'est absolument faux aussi. Ils ne voulaient pas être soumis aux frères. Ils faisaient cinq, et d'autres passages nous disent qu'on devrait être soumis l'un à l'autre. Donc, c'est une insoumission. Deuxièmement, ils s'identifient avec le mal. Et troisièmement, ils impliquent maintenant la ville de Giba aussi pour régler la chose envers Israël. Là où le mal avait été commis, ils impliquent cette ville-là même dans leur réaction envers les douze tribus.

Donc, c'est absolument faux.

Un autre point qu'on voit là. Souvent, on voit le mal dans des gens qui sont très habiles. On voit ici les hommes d'élite.

Verset 16.

[00:41:01] On voit qu'ils étaient gauchers. Dieu a pu utiliser Ehud. On a vu ça dans Jésus 3. Un homme gaucher.

Mais ici, on voit quand même que ces hommes étaient très habiles. Tous ceux-là lançaient avec la fronde une pierre contre un cheveu et ne manquaient pas. Donc, ils pouvaient agir avec précision. Donc, c'était des qualités merveilleuses. Puis plus tard, dans les jours de David, on voit que ces hommes-là étaient dans le service de David. Dieu peut servir de ces qualités-là. Mais il faut qu'on soit soumis à Dieu et qu'on juge le mal.

Ici, on voit que ces hommes habiles se sont identifiés avec le mal. Et ils se mettent là en opposition vers le peuple de Dieu et ainsi envers Dieu.

Et finalement, Dieu doit agir contre eux. Terrible. C'est malheureux.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

On voit aussi une attitude de manque dans les attitudes d'Israël.

[00:42:03] Ils ont fait leur plein.

Verset 18.

Ils se levèrent et montèrent à Bethel et introgèrent Dieu. Ils avaient déjà tout planifié. Ils avaient déjà décidé que la guerre aurait lieu contre Benjamin. Puis seulement là, ils ont introgé Dieu.

Puis même ce nom-là, Dieu, montre une distance.

Ce n'est pas l'éternel ici, quoique Dieu soit l'éternel.

Une relation avec le peuple, ce n'est pas mentionné ici. Donc, une leçon pour nous aussi. Souvent, on fait des plans, on pense que c'est correct. Puis là, on va voir ce que Dieu nous a à dire.

Supposons que Dieu avait dit non, ne va pas. Peut-être qu'il aurait quand même fait. Ils n'étaient pas prêts vraiment à écouter Dieu. Dieu dit simplement Judas le premier. Et aussi dans le verset 23, à la fin du verset 23.

[00:43:04] Et quand même, ils ont eu la défaite. Dieu a permis cela pour toucher leur conscience et leur cœur. Ensuite, on remarque aussi dans le verset 18.

Plus tard, ils disent Benjamin mon frère. Ici, ils avaient oublié qu'il était leur frère.

Et quel triomphe pour l'ennemi. Ce n'est pas ici des attaques qui viennent des Moabites ou des Ammonites ou d'autres nations. C'est ici un conflit au milieu du peuple de Dieu. Et un conflit qui aurait pu être évité s'il avait agi avec sagesse.

Donc, on voit manque d'amour, manque de dépendance de Dieu, c'est évident. Manque de jugement de soi-même.

Et puis là, ils vont discipliner. Et puis là, on doit toujours voir que la discipline sera fautive dans un tel état. [00:44:05] On voit plus tard que l'humiliation était plus profonde.

Dans le jour de Samuel, l'humiliation était plus profonde. Et là, on voit des résultats vraiment selon Dieu.

Donc souvent, Dieu nous répond aussi selon notre folie. Si nous avons quelque chose à cœur et puis on veut absolument faire ça, Dieu répond selon leur folie.

C'est très grave si Dieu nous doit répondre selon notre folie. Verset 22, encore une chose à remarquer.

Le peuple, les hommes d'Israël, se fortifièrent. C'est donc la confiance en eux-mêmes. On a vu ça déjà, cette attitude, cet orgueil, manque de douceur, confiance en eux-mêmes. Ils se fortifièrent et se rangèrent, mais ils ne se sont pas fortifiés en Dieu. Donc même après cette défaite-là, ils se sont fortifiés d'abord, se sont rangés de nouveau en bataille, avant même s'adresser à Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

[00:45:12] Là, on lit dans verset 23, les fils d'Israël montèrent et ils pleurèrent. C'est la première fois qu'ils pleurent. Ils pleurent beaucoup dans ce chapitre. Ici, dans le verset 23, un peu plus loin aussi, et aussi dans le chapitre 21. Mais même si on pleure, ça ne veut pas dire qu'on est spirituel. Il y a des gens qui pleurent beaucoup, qui pensent être plus agréables à cause de ça. Donc Dieu compte nos pleurs s'ils sont vraiment réels. Comme les pleurs du Seigneur étaient comptées dans les registres de Dieu, comme on le voit dans l'Epsom. Mais leur état n'était pas vraiment en accord avec les pensées de Dieu.

Manque de jugement de soi-même. Donc si on ne se juge pas, Dieu ne veut pas honorer ses pleurs.

Dieu reconnaît des pleurs de jugement de soi-même, d'une vraie humiliation.

[00:46:03] Dieu veut la réalité, pas juste la forme.

On voit dans David, lorsqu'il a perdu ses femmes, et tout ça dans l'histoire des églages, qu'il s'est fortifié dans le Seigneur. Ça c'est vraiment ce qu'on doit faire.

Une autre chose que j'ai sauté tantôt, ils montèrent à Béthel, verset 18. Et ici verset 23, ils montèrent, c'est la même pensée. On n'est pas sûr si c'était vraiment à Béthel, la place où Jacob a rencontré Dieu.

Béthel, Dieu de la maison de Dieu.

Mais en tout cas, ils se sont présentés là devant Dieu.

C'est ça la pensée. C'est peut-être littéralement à Béthel, ou près de Silo, ou là à Mitzpah, ce qu'on a vu au début du chapitre. En tout cas, le point c'est qu'ils se sont placés devant Dieu. Jusqu'au soir, et ils introgèrent l'Éternel disant, m'approcherai-je de nouveau pour livrer bataille au fils de Benjamin, mon frère. [00:47:09] Donc c'est quand même un progrès. Ils réalisent que c'est maintenant leur frère.

Donc on voit que Dieu a permis cette défaite pour opérer quelque chose dans leur cœur. On voit un petit progrès. Verset 24, les fils d'Israël s'avancèrent contre les fils de Benjamin le second jour. Et Benjamin sortit contre eux de Giba. Donc, de nouveau, on voit l'attitude de Benjamin. Ils se sont encouragés à cause de la victoire qu'ils ont eue.

Aucune humiliation là.

C'est l'orgueil.

Ils continuent, et Dieu permet encore une défaite pour Israël. Pour leur bien. Si Dieu permet ça, c'est pour notre bien. Et j'aimerais reviser maintenant les versets 25 à 28, [00:48:01] qui nous donnent vraiment des détails importants en rapport avec la discipline.

On voit qu'à cause de ces deux défaites, Israël était maintenant plus ouvert pour recevoir les pensées de Dieu. Ça peut nous arriver aussi que Dieu permet des défaites dans nos vies pour que nous soyons ouverts pour recevoir ses pensées. Verset 26, et tous les fils d'Israël et tout le peuple mentèrent. On voit encore plus d'emphase sur l'unité pour chercher la face de Dieu, on pourrait dire. Ils mentèrent pour être dans la présence de Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

C'est donc le premier point. Être dans la présence de Dieu. On a des quantiques qui nous parlent aussi de ce privilège d'être dans la présence de Dieu dans les jours difficiles, dans les jours de discipline, dans les jours de pleurs. C'est un bon point.

L'affliction, ils reconnaissent maintenant que Dieu a permis ça. [00:49:04] Et ils demeurèrent là.

C'est un deuxième point que j'aimerais souligner. Ils demeurèrent là devant Dieu.

Dieu ne veut pas qu'on soit juste là quelques instants et puis on oublie la présence de Dieu. Il veut qu'on soit toujours dans sa présence. Ils demeurèrent là. Comme les deux disciples qui avaient suivi Jean le baptiseur. Jean a dit l'agneau de Dieu, puis ils l'ont suivi l'agneau de Dieu. Ils sont demeurés là.

Est-ce qu'on veut rester avec le Seigneur? Un troisième point, ils jeûnèrent ce jour-là jusqu'au soir.

Là, c'est donc le principe du jugement de soi-même. On a constaté qu'il avait manqué à juger soi-même, à s'humilier. Ici, on voit qu'ils ont appris ce point-là, de s'humilier, de se juger soi-même dans la présence de Dieu.

Donc, de nouveau, du progrès.

Ensuite, nous lisons, ils offrirent des holocaustes et des sacrifices de prospérité. [00:50:05] Voilà, c'est merveilleux. Dieu peut permettre des défaites dans nos vies, afin que nous apprenions à apprécier le sacrifice de Christ. Par cette défaite-là, ils ont commencé à apprécier le sacrifice.

Est-ce qu'on, comme je répète, Dieu permet quelquefois des jours difficiles ou des épreuves comme ça, pour que nous nous ouvrions à voir la valeur du sacrifice de Christ.

Comme holocauste ici, ça c'est un rapport avec notre, comment Dieu nous a acceptés en Christ. Comment nous sommes agréables devant Dieu maintenant, sur la base de l'holocauste. C'est merveilleux. Et aussi, comment nous pouvons avoir la communion avec Dieu, parce que les sacrifices de prospérité nous parlent du fait qu'on a la paix avec Dieu. On a la communion avec Dieu, mais aussi les uns avec les autres. [00:51:01] Ce n'est pas le temps d'étudier ça maintenant, mais Lévitique 7, 1 Chrétien 10, nous parle de ce sacrifice de prospérité, ou de paix littéralement, pour la communion avec Dieu, pour la communion aussi avec le peuple de Dieu. Pourquoi est-ce que le péché est tellement grave? Parce que ça affecte la communion avec Dieu. Ça affecte aussi la communion entre les membres du peuple de Dieu. C'est pour ça que ces choses doivent être réglées. Mais on ne lit pas qu'ils ont offert des sacrifices pour le péché. C'est de nouveau là peut-être une suggestion qu'ils ont manqué vraiment à s'humilier profondément.

Lorsqu'on voit que Christ était aussi le sacrifice pour notre état, pas seulement pour nos péchés, mais aussi pour notre état. Si on réalise cela, là on va s'humilier devant Dieu. Donc là peut-être aussi une indication qu'ils n'ont pas vraiment pris une place qui est agréable devant Dieu. [00:52:03] Et on va voir les conséquences de cela dans le chapitre 21. Ensuite nous lisons dans le verse 27. On a vu ça déjà. Donc c'est la dépendance. C'est un autre point à souligner, la dépendance. Et entre parenthèses, il y a maintenant une remarque tellement belle. L'arche de l'alliance de Dieu était là.

Vous voyez, l'arche nous parle de la personne de Christ. C'est la seule fois que l'arche est

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

mentionnée dans le livre des juges. Et dans des jours tellement sombres, l'arche est mentionnée. Moi je trouve ça merveilleux. Dieu a permis cet exercice. Tous ces manques, mais au moins ils réalisent la présence de Dieu. Au moins ils ont commencé à réaliser la valeur de l'arche.

Si nous passons à travers des temps difficiles seulement pour mieux apprécier la présence du Seigneur, [00:53:02] la grandeur de sa personne, et aussi les liens avec Dieu. Ce n'est pas seulement une alliance avec l'éternel. Nous avons des liens avec Dieu comme notre Père. Avec Christ dans la gloire. Donc nous avons, pour utiliser le mot alliance, une alliance beaucoup plus intime, beaucoup plus proche. Des liens merveilleux.

Est-ce qu'on peut voir l'arche, Christ dans sa beauté. Ça règle beaucoup de choses, beaucoup de problèmes si on vraiment réalise sa présence. Et ensuite, on voit aussi Phiné.

Phiné, son nom veut dire bouche d'airain.

L'airain, on voit dans le tabernacle, parle de la justice pratique.

Donc ça parle d'une marche, d'un comportement qui a un rapport avec les pensées de Dieu.

Donc ce n'est pas seulement la justice de Dieu comme Dieu nous voit en Christ, mais c'est la justice de Dieu en pratique. [00:54:06] Et nous voyons plusieurs cas dans l'histoire d'Israël où Phiné a agi. Et je pense que c'est important de voir Phiné ici, qui est le fils d'Éléazar. Ça veut dire l'éternel aide, donc dans la dépendance et aussi dans la lumière, le fils d'Aaron.

Aaron, c'est la lumière.

Et ce Phiné avait maintenu les droits de Dieu dans des jours très difficiles.

Et on peut lire dans Nombre 25 comment il avait agi.

Là, un rapport avec un cas semblable. Là, le péché avait été commis par la suggestion de Balaam.

Les fils d'Israël avaient commis la fornication avec les filles de Moab. Et là, la plaie est entrée au milieu du peuple de Dieu.

[00:55:01] Et dans Nombre 25 verset 11, nous lisons l'éternel parla à Moïse disant Phiné, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, le sacrificateur, a détourné...

audioteaching.org, généré le 28.04.2024